

Photoreportage d'une expédition de chasse à Gaspé à la fin du 19^e siècle

Jeannot Bourdages

Volume 51, Number 3 (181), November 2014, February 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72805ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bourdages, J. (2014). Photoreportage d'une expédition de chasse à Gaspé à la fin du 19^e siècle. *Magazine Gaspésie*, 51(3), 41–43.

Photoreportage d'une expédition de chasse à Gaspé à la fin du 19^e siècle

De l'Angleterre à la Gaspésie, voici tout un périple pour venir chasser l'original. L'éloignement ne semble toutefois pas décourager les « sportsmen » anglais du 19^e siècle. Au contraire, ce type d'aventure apparaît d'autant plus exotique, à l'image des safaris africains. Au Musée de la Gaspésie, un magnifique album nous permet de revivre l'expérience de ces premiers touristes chasseurs.

◆ Jeannot Bourdages

Archiviste, Musée de la Gaspésie



Gentlemen anglais, en quête de dépaysement.
Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5/80/28.

C'est un départ ! Nos gentlemen anglais, en quête de dépaysement, s'embarquent d'abord sur le *S.S. Parisian*, un navire de la compagnie Allan Line, effectuant la liaison Liverpool-Québec-Montréal.



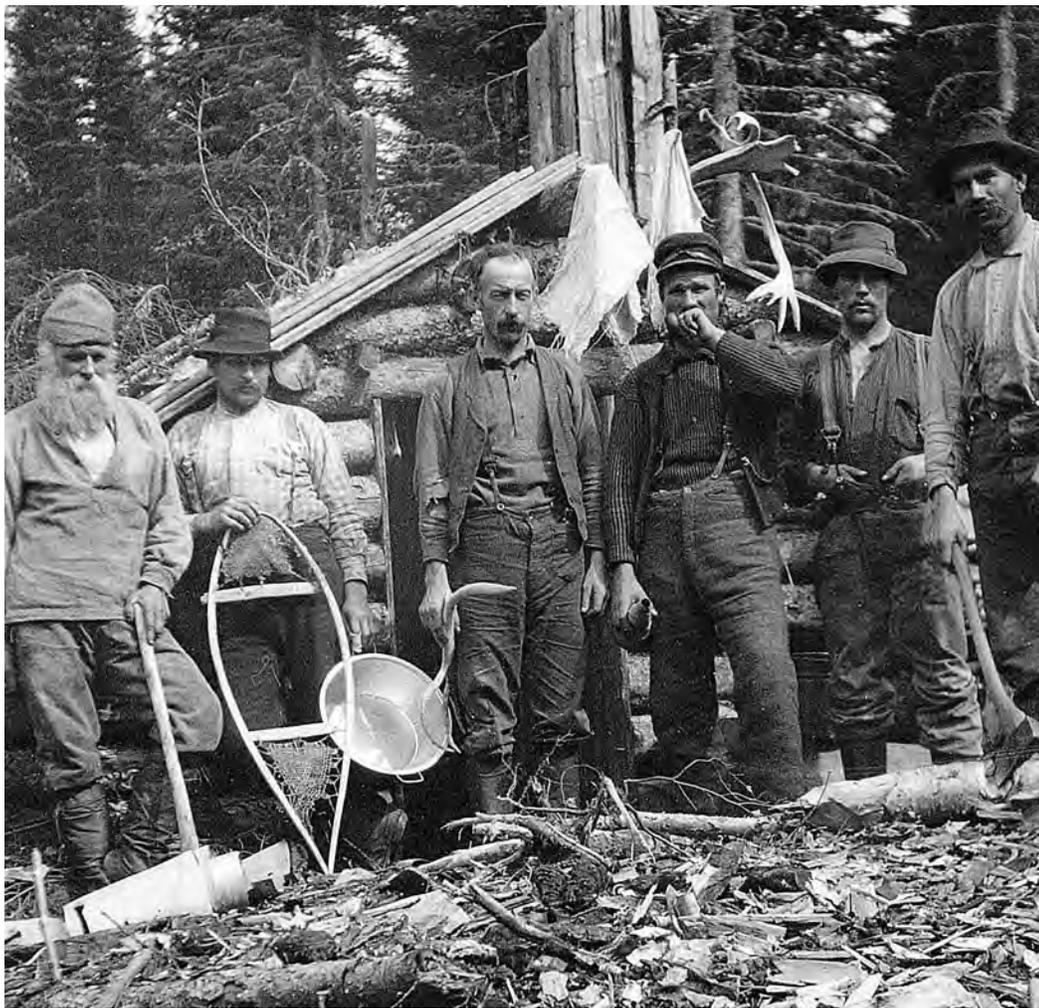
Le *S.S. Admiral*.
Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5/80/35.

Arrivés au Canada, c'est probablement par train qu'ils se rendent dans la Baie-des-Chaleurs. À Dalhousie, ils prennent le *S.S. Admiral*, qui les promène le long de la côte gaspésienne, en passant par Paspébiac, Port-Daniel et Percé.



Le port de Gaspé Basin.
Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5/80/16.

Et voici Gaspé! ou plutôt « Gaspé Basin », comme on disait à l'époque. Les passagers débarquent sur les quais de la pointe O'Hara. Une petite promenade en ville leur permet d'admirer la maison du commandant Wakeham ainsi que l'Hôtel Baker.



On délaisse bientôt le confort de la ville pour s'enfoncer dans la forêt gaspésienne. L'expédition remonte la rivière Saint-Jean avec des « Gaspé boats », des canots en bois fabriqués par la famille Eden. C'est avec de longues perches que les guides propulsent l'embarcation, en prenant appui sur le fond de la rivière.

Nos valeureux chasseurs ont apporté leurs propres tentes de toile, qu'ils montent sur des branches d'arbres.

Chasseurs devant un camp de bois rond. De gauche à droite : Billy, Frank et Charlie Eden; Pete Annett, tenant un cor à orignal dans ses mains; Alexander Case et George Eden. Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5/80/67.



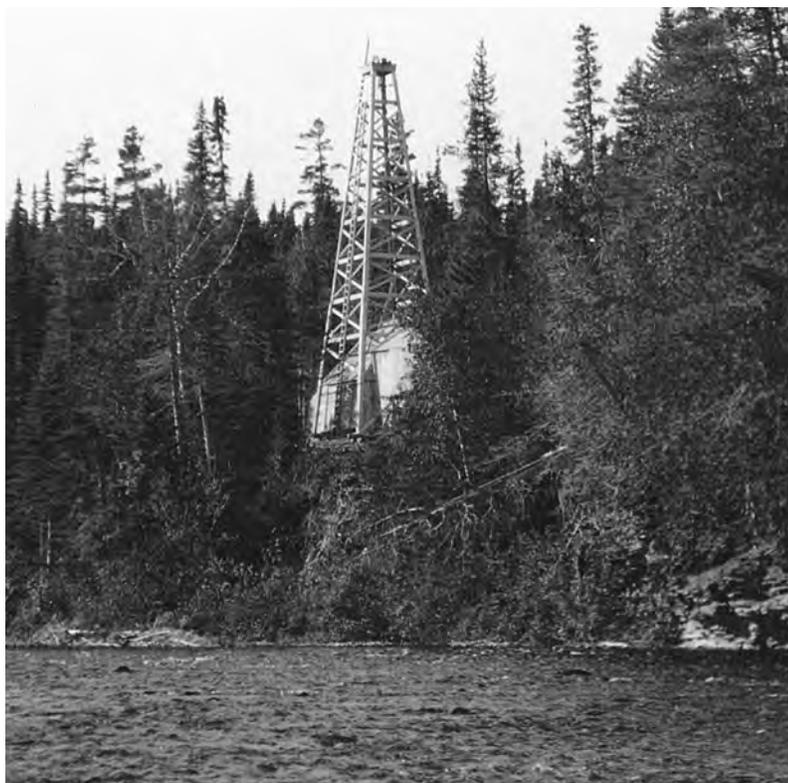
On « pôle » fermement à bord d'un « Gaspé boats », Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5/80/17.



« Loin de la foule bruyante »! Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5/80/73.

À la fin de la journée, on s'arrête pour camper. Les guides logent dans une cabane plutôt rustique : murs en bois rond, toit recouvert d'écorce de bouleau et panaches de cervidés.

Celui-ci profite de l'occasion pour immortaliser son expérience dans son journal intime. Au fin fond des bois, le titre apparaît fort bien choisi : « Loin de la foule bruyante* »!



Un puits de pétrole aux abords de la rivière York.
Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5/80/67.

L'expédition s'attaque ensuite à la rivière York. Dans la nature sauvage, nos aventuriers découvrent un puits de pétrole, probablement propriété de la Petroleum Oil Trust de Londres. Parfois, même dans la forêt, la civilisation nous rattrape!



La forêt vue de la montagne Noire (« Black Mountain »).
Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5/80/85.

On s'arrête à proximité pour la nuit. Un guide allume le feu, installe une cuisine de fortune et fait bouillir de l'eau... Une petite tasse de thé?



Une cuisine de fortune.
Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5/80/92.

En amont de la York, nos gentlemen remontent jusqu'à la montagne Noire (« Black Mountain »). Escaladant le sommet, ils photographient ces immenses étendues de forêts vierges, où encore peu de gens ont posé les pieds.

L'histoire ne dit pas si leur partie de chasse a été un succès... Mais chose certaine, ils rapportent des souvenirs mémorables qui feront l'envie de leurs compatriotes européens. Peu de gens ont alors la chance et les moyens, comme eux, d'arpenter ces grands espaces pratiquement inexplorés.

* « Far from the madding crowd »